

La Lettre d'Espaces Dialogues n°76 / 1^e trimestre 2017

En août 1945 des poèmes écrits par des prisonniers de guerre dans les stalags et les oflags commencèrent à circuler. Ils étaient tapés à la machine ou reproduits je ne sais comment. Des camarades de ma classe (terminale) dans mon collège à Thiers (Puy de Dôme), plus ou moins en contact avec les maquis, se les procurèrent après la libération de l'Auvergne. J'ai recopié celui-là le 4 janvier 1945.

A l'époque, je ne savais rien de l'auteur.

Ce sonnet m'a suivie partout. Il était dans ma mémoire en écoutant ces jours-ci les informations, et « le péan des Grecs » a sonné comme une injonction.

SALAMINE

Le jour qui point propose au monde consterné
Le Barbare pour maître et l'Europe servante :
Par les mille vaisseaux dont le grand Roi se vante
Entre l'île et le port Thémistocle est cerné.

L'Orient d'un feu rose à peine a couronné
Les toits de l'Acropole et la tête mouvante
Sculptée à chaque proue en monstre d'épouvante
- Quand le péan des Grecs sur la mer a sonné.

Et tandis que le ciel s'azure et s'illumine,
Le Perse a vu surgir du bord de Salamine
Une ombre, et livre aux dieux un front déjà dompté !

Car, dans les chants sacrés et dans le bruit des rames,
Corrigeant le destin par une volonté,
La lance d'Athéna s'inclinait sur les lames.

Pierre-Henri SIMON 1903 - 1972

**La bataille de Salamine est le triomphe de l'intelligence sur une force qui paraît invincible.
En avant pour 2017 !**

Liliane AMOUDRUZ

Notes d'ED :

1 - Fait prisonnier en 1940, Pierre Henri Simon fut successivement interné dans les camps d'officiers prisonniers (oflags) de Nuremberg, Münster et Lübeck. Au camp de Münster il fonda avec ses camarades une petite université dont il était le recteur. Libéré, il est devenu prof de Fac, écrivain, journaliste ...

Remarque : Ne pas confondre les camps de prisonniers de guerre – à fortiori les oflag – avec les camps de concentration, ou, bien sûr, les camps d'extermination.

2 – **La bataille de Salamine** est le triomphe de l'intelligence contre une force qui paraît invincible. Plutarque cite Thémistocle : « Vous ne parviendrez jamais à arrêter sur terre le flot de cette immense armée. Ce qu'il faut, c'est lui couper les vivres en anéantissant sa flotte de transport. Réduite à la famine, elle n'aura plus d'autre choix que de faire demi-tour. C'est votre seule chance de salut. »

3 – **Athéna** est une déesse de la guerre, mais elle représente la bravoure réfléchie. Elle soutient le droit par des moyens pacifiques.

4 – **Le péan** : Dans la Grèce antique, chant de combat ou de triomphe ; peut être aussi un chant de reconnaissance honorant Apollon et Artémis, un chant d'allégresse ou un chant funèbre.